

QUELQUES REMARQUES SUR LE CULTES D'HERCULE EN RHÉNANIE

MARIA JACZYNOWSKA

Université de Toruń

Hercule, dieu très complexe et populaire dans toutes les provinces de l'Occident romain, a connu un grand succès¹ en Gaule et en Germanie. Il était très honoré dans les régions militaires du Nord et de l'Est, comme protecteur des empereurs et des soldats, garant de la victoire. Peut-on trouver un dieu indigène sous le nom de l'Hercule vénéré en Rhénanie?² Les deux épithètes d'Hercule connues dans cette région en seraient la preuve. Ce sont: *Magusanus* et *Deusoniensis*.

Hercules *Magusanus* est attesté par 17 inscriptions et une émission de monnaies de Postume; Hercules *Deusoniensis* n'est connu que grâce aux données de la numismatique. On peut à présent compléter la liste des inscriptions concernant la culte de *Magusanus* en profitant d'une inscription récemment publiée³ et d'un groupe d'inscriptions qui sont mal connues.⁴ Hercules *Magusanus* est attesté par 12 inscriptions de la Germanie Inférieure, dont trois proviennent de Bonna et quatre du pays des Bataves, et également par une inscription de la Gaule Belgique.

Voici la liste de ces inscriptions :⁵

1. Bonna (Bonn), *CIL XIII* 8010; A. W. Byvanck, *Excerpta Romana II* ('S.-Gravenhage 1935) N° 819; S. Gutenbrunner, *Die germanischen Götternamen der antiken Inschriften* (Halle/Saale 1936) p. 220 N° 2. *Herculi | Magusano | Q(uitus) Clodius | Marcellinus | (centurio) leg(ionis) I M(inerviae) P(iae) F(idelis), | v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*.

2. Bonna (Bonn), H. G. Horn, *Bonner Jahrb.* 170 (1970) pp. 235, 236 photo fig. 1; *AE* 1971, 282, de l'année 226:

In h(onorem) d(omi)nis d(ivinae) | deo Herculi Mag(usano) | M(arcus) Naevius Minervi(nus) optio principis leg(ionis) I M(inerviae) P(iae) F(idelis) [[S(everiana) A(lexandriana)]] | Imp(eratore) D(omino) n(ostro) [[Alexandro]] | Aug(usto) II et Marcello co(n)s(ulibus) v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

3. Bonna (Bonn), *CIL XIII* 10027, 212^b (sur un brassard); Gutenbrunner, p. 220, N° 8.

Hercu(li) Magu(sano).

4. Divitia (Deutz), *CIL XIII* 8492; D. 4630; Byvanck, *Exc. Rom.* II, N° 1068 et N° 1078; Gutenbrunner p. 220, N° 5.

Pro sa[l(ute) d(omus) d(ivinae)? | Herc]ul(i) Magusan[o | Matron]is Abirenibu[s, | Sil]vano et Genio [loc(i)⁵ | ...?]n(a)e Mahal[ini]s | Vic]tor(i)a, Mercu[rio | ce]te]risque dis dea[bus | om]nibus Similini[us | vetera?]nus vered(arius) | ¹⁰ [et...]-stis Dirmes[us? | vetera]nus item cu[r(ator)? n(umeri) Britto]num cum...
 La lecture est discutable. A la 1. 1 je suggère *d(omus) d(ivinae)* à la place de [*d(omini) n(ostri)*] proposé par A. v. Domaszkeski. *D(omini) n(ostri)* sans le nom de l'empereur semble impossible. A la 1. 9 je propose [*vetera]nus vered(arius)*, par analogie à la 1. 11. La lecture des noms des dieux compagnons de l'Hercule Magusanus n'est pas sûre. A la 1. 5 les éditeurs ont proposé la lecture [*Dia]n(a)e*, mais les autres déesses, p. ex. [*Epo]n(a)e* sont possibles aussi. *Mahal[ini]s* = (*Matronis*) *Mahalinis*, cf. *Matronae Mahlinehae* CIL XII 8221.

5. Colonia Agrippinensium (Köln), CIL XIII 10027 212c; Gutenbrunner p. 220 N° 9 (un brassard):

Hercu(li) Mag(usano).

Ces 5 inscriptions proviennent du pays des Ubiens.

6. Grimlinghausen près de Neuss (= Novaesium), CIL XIII 10027, 212d; Gutenbrunner p. 220 N° 10 (un brassard):

Herc(uli) Mag(usano).

7. Colonia Ulpia Traiana (Xanten), CIL XIII 8610; Byvanck, *Exc. Rom.* II, N° 833; Gutenbrunner p. 220 N° 11.

Herculi Mag(usano) | L(ucius) Vib(ius) Castus | im(m)un(is) le(gionis) XXX.

8. Geldria? (Geldern), insula Batavorum, CIL XIII 8705; D. 4629, Byvanck, *Exc. Rom.* II, N° 257; Gutenbrunner, p. 220, N° 4.

Herculi Ma|gusano et | Haevae Ulp(ius) | Lupio et Ulpia Ammava | pro natis | v(otum) s(olverunt) l(ibentes) m(eritis).

9. Batavodurum (Ruimel), CIL XIII 8771; Byvanck, *Exc. Rom.* II, N° 91; Gutenbrunner p. 220, N° 7.

[M]agusa[no] Hercu[li] | sacru(m) Flaus | Vihirmatis fil(ius) | [s]ummus ma-gistra[t]us C]ivitat[is] Batavor[um] | v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).⁶

10. Traiectum (Utrecht). G. Vollgraff, *Inscriptiones Traiectenses, Mnemosyne* 59 (1932) p. 256, 257, N° 5; Gutenbrunner p. 219, B, N° 9, p. 221, N° 13.

[Vota] Erc[oul]o Macusa(n)o, Baldruo, Lobbo(no) sol(verunt) decur(iones), Vabusoae, deo Lobbo(no), Borvoendoae vo(ta) s(olverunt) a(nimo) l(i)b(entes).

11. Traiectum (Utrecht), Vollgraff, *Mnemosyne* 59 (1932) p. 256, 257, N° 7; Gutenbrunner p. 219, B, N° 7, p. 221, N° 14.

Colo(niae) Albiobolae Ba(taborum) monum(entum) d(eo) Ba(taborum) Lobbo(no) f(aciendum) c(uraveru)nt et Erecoul(eo) Macusano vo(o)t(a) l(i)b(entes) sol(verunt).

12. Westkapelle près de Domburg, CIL XIII 8777; Byvanck, *Exc. Rom.* II, N° 233; Gutenbrunner p. 220, N° 3.

Herculi Magusano | M(arcus) Prim[it]ius | Tertius | v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Le nom du dédicant de la pierre est le suivant: PRIMIVIS = *Primevi(u)s* selon J. Stroux, CIL XIII, 5 p. 16 ou *Prim[it]ius* selon Byvanck, Gutenbrunner et Horn.

Cette inscription ne provient pas du pays des Bataves, elle appartient à la région des Marsaci.⁷ Il y a donc 4 inscriptions du pays des Bataves, les numéros 8—11 de notre liste.

Nous connaissons encore un brassard (*armilla*) avec le nom de Hercules Magusanus provenant de la Gaule Belgique.

13. Tongern, CIL XIII 10027, 212a; Gutenbrunner, p. 220, N° 12:

He(rculi) M(agusano).

L'étymologie de nom *Magusanus* n'est pas sûre, elle est celtique selon A. Holder,⁸ Vollgraff,⁹ L. Weisgerber¹⁰ et d'autres;¹¹ germanique selon M. Schönfeld¹² et d'autres savants, difficile à résoudre suivant l'opinion exprimée dans les travaux plus récents.¹³

Le culte de Hercules Magusanus était connu aussi dans les autres régions de l'empire. Il est attesté par 4 inscriptions provenant de Rome, de la Bretagne et de la Dacie. Ce sont les inscriptions suivantes:

14. Roma, *CIL* VI 31162; D. 2188 de l'année 219:

Herculi Magusano | ob reditum domini nostri | M(arci) Aureli(i) Antonini Pii | Felicis Aug(usti) equites singulares | Antoniniani eius, cives | Batavi sive Thraces adlecti | ex provincia Germania | inferiori votum solverunt | libentes merito, III Kal(endas) Oct(obres) |, imp(eratore) d(omino) n(ostro) Antonino Aug(usto) III et Tineio Sacerdote II co(n)s(ulibus).

15. Mumrills, le fort du Vallum Antonini, *RIB* 2140; *CIL* VII 1090; D. 4628.

Herculi | Magusan(o) | sacrum | Val(erius) Nigrīnus dupli(carius) | alae Tun|grom.

16. Gherla, M. Macrea, *Anuarul Institutului de Studii Clasice* V [1944—1948 (1949)], p. 233.

Herculi | Magusano | Aur(elius) Tato st[ator al(a)e II | Pann[oniorum] | v(otum) [s(olvit) l(ibens) | m(erito)].

17. Ciumăfaia (près de Napoca), M. Macrea, *ibid.* p. 227; J. Trynkowski, *Notulae Epigraphicae, Eos* LVI, 1966 (1968), p. 221, n. 24:

Deo Invicto,¹⁴ | Herculi Magu[sano pro salute sua et suorum | P. Ael(ius) Maximus | (a) a mil(itii)s] | v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Les soldats qui ont propagé le culte de Hercules Magusanus dans les différentes régions de l'empire, avaient stationné auparavant en Germanie Inférieure. Cette indication est très claire dans l'inscription de Rome concernant les «equites singulares imperatoris». ¹⁵ Dans le castellum (Mumrills) au nord de la Bretagne, ¹⁶ un autel dédié à l'Hercule Magusanus a été érigé par un «duplicarius alae Tungrorum», représentant alors une tribu de la Gaule Belgique. ¹⁷

Le problème de l'origine des soldats en Dacie, qui ont vénéré Magusanus, est plus complexe. Le nom de P. Aelius Maximus n'est pas germanique, peut-être ce chevalier romain était-il originaire de Napoca, et avait-il servi comme officier en Germanie pour revenir ensuite en Dacie et prendre possession d'une «villa rustica» près de Napoca. ¹⁸ Le dédicant de la seconde inscription de la Dacie, Aurelius Tato, était «stator alae II Pannoniorum». Cette troupe de la cavalerie n'a jamais stationné en Germanie, elle fut recrutée en Pannonie et a formé la garnison de Gherla en Dacie, depuis Trajan jusqu'à la fin de l'existence de cette province. Après l'évacuation de la Dacie elle stationnait à Oescus en Mésie Supérieure. ¹⁹ Le nom d'Aurelius Tato semble être celtique, peut-être était-il originaire de la Germanie Inférieure et propageait-il ensuite, le culte du dieu de son pays natal en Dacie. ²⁰ Hercules Magusanus était donc vénéré par les soldats des différentes origines ethniques, mais ayant un contact, au moins temporaire, avec les provinces germaniques. ²¹

Il reste à résoudre si l'on peut accepter l'opinion commune que Hercules Magusanus était un dieu national batave. Beaucoup de savants allemands et hollandais ont soutenu cette théorie, p. ex. Th. Mommsen, ²² J. Vollgraff, ²³ A. W. Byvanck, ²⁴ S. Gutenbrunner, ²⁵ B. H. Stolte, ²⁶ J. E. Bogaers ²⁷ et L. Weisgerber. ²⁸ H. G. Horn, qui avait publié en 1957 une importante inscription de Bonn concernant le culte de Hercules Magusanus, a donné une nouvelle interprétation du problème. Il a montré la grande popularité de Magusanus au pays des Ubiens d'où proviennent 5 inscriptions lui consacrées, ce sont 3 inscriptions de Bonna, une de Divitia (Deutz) et une de Cologne. ²⁹ Horn pense que le culte de Magusanus n'est attesté au pays des Bataves que par deux inscriptions provenant de Geldria et de Batavodurum. ³⁰

Mais, dans ses considérations, Horn a omis deux inscriptions valables, trouvées sur le territoire d'Utrecht et publiées par J. Vollgraff.³¹ Ce sont deux ex-vota dédiés «Ercouleo Macusano» par les habitants de Colonia Albiobola Bataborum. Hercules Magusanus a été honoré dans une de ces inscriptions avec le principal dieu des Bataves, Lobbonus.³² Dans la seconde inscription il fut vénéré avec un groupe de dieux et de déesses indigènes : *Baldrus, Lobbonus, Vabuso* et *Borvoboendoa*;³³ les noms de toutes ces divinités ne sont connus que par les inscriptions de Traiectum.

Les inscriptions provenant de Colonia Albiobola Bataborum font preuve de la grande popularité de Hercules Magusanus au pays des Bataves. Mais toutes les inscriptions des tablettes A et B d'Utrecht donnent à la première place du panthéon batave le nom du dieu Lobbonus, appelé «deus Bataborum», «genius sanctus Lobbonus Bataborum», «genius Lobbonus, deus Bataborum» etc.³⁴ Lobbonus était vénéré par les soldats des troupes auxiliaires qui stationnaient à Albiobola, par les magistrats et le sénat de la colonie,³⁵ ainsi que par les autres cités bataves : colonia Vada Bataborum et colonia Sudoveva.³⁶

On peut penser que dans le panthéon des Bataves Hercules Magusanus n'était qu'un compagnon du dieu principal Lobbonus. Dans le même groupe des inscriptions d'Utrecht on rencontre aussi d'autres Hercules : *Ercouleus Alabuandus*³⁷ et *deus Ercouleus*.³⁸ La supériorité de Magusanus sur le dieu «national» des Bataves, Lobbonus et les autres divinités connues par ce groupe d'inscriptions, consistait dans le fait que son culte était accepté par les différents peuples de la Germanie et dépassait même ses frontières. Quelle que soit l'étymologie de l'épithète Magusanus : celtique ou germanique, et quelle que soit la genèse de ce dieu, vénéré d'abord par les Bataves, par les Ubiens ou par les autres peuples germaniques et gaulois — Hercules Magusanus est devenu une divinité universelle, fortement romanisée.

Les images plastiques de ce dieu sur les monnaies de Postume et surtout la statue de Hercules Magusanus de Bonna le montrent sous une forme bien romanisée. Sur le relief de Bonna³⁹ Magusanus est représenté debout avec la peau de lion sur le bras gauche, tenant la massue de la main droite et s'appuyant de la main gauche sur la triple tête de Cerbère. L'union de l'Hercule Magusanus avec ce chien infernal indique une profonde influence des croyances greco-romaines sur la formation du dieu considéré comme un dieu germanique. La grande popularité de Hercules Magusanus sur les terrains de toute la Rhénanie et probablement dans une partie de la Gaule, peut expliquer le fait de l'introduction de ce culte dans le panthéon officiel de l'empereur Postume. Le fondateur de l'empire gaulois n'aurait voulu s'intéresser à un dieu local des Bataves ; il avait besoin d'un dieu populaire dans toute la région frontalière du Rhin, où Postume était considéré comme protecteur et défenseur.

La connaissance de la chronologie du règne de Postume est nécessaire pour dater ses émissions de monnaies. Grâce aux travaux récents de Jean Lafaurie le problème est maintenant bien étudié.⁴⁰ Sa chronologie fut acceptée par la majorité des savants contemporains.⁴¹ En profitant des témoignages des papyrus et des inscriptions J. Lafaurie put établir la chronologie du règne de Gallien et la date de la mort de Salonin de laquelle dépend la date de

l'avènement de Postume. Il pense que l'exécution de Salonin a eu lieu vers le mois de juillet ou au début d'août 260. «C'est la date de l'avènement de Postume».42 Son règne a duré 9 ans — jusqu'à l'été de 269.43

Profitant de la situation difficile de Gallien en Italie C. M. Cassianus Latinius Postumus se proclama empereur en s'appuyant sur les légions de la Germanie Inférieure, stationnées à Bonna et Vetera. Il conquiert Cologne après l'avoir assiégée et commença à y frapper ses premières monnaies. Postume, dans ses nombreuses émissions de monnaies, frappées surtout dans les ateliers de Cologne et de Lyon, a montré les principes de sa politique religieuse. L'originalité du monnayage de Postume est accentuée dans le travail de P. Bastien,44 une opinion moins favorable à cet égard a été exprimée par J. Lafaurie.45 On peut généralement accepter les opinions de P. Bastien, p. ex. celle-ci : «A travers son monnayage Postume nous apparaît comme un empereur attaché certes aux valeurs traditionnelles mais surtout préoccupé de problèmes et de la lutte contre les barbares de l'Est. En cela il s'affirme le digne prédécesseur des empereurs illyriens».46 Il semble que Postume sut unir les traditions anciennes avec l'introduction dans son panthéon officiel des divinités indigènes très populaires dans la région du Rhin mais suffisamment romanisée. Seuls les dieux de ce genre pouvaient être acceptés par Postume qui voulait être un empereur romain légal.

Hercule était le dieu de choix de Postume pendant toute la durée de son règne. Il a été appelé compagnon de l'empereur sur les monnaies avec une légende «Herculi comiti Aug(usti)»,47 Hercules figurait souvent au droit des monnaies représenté avec l'empereur debout. Sur la plupart des exemplaires de ce type figurent au droit les têtes accolées de Postume et d'Hercule ou le buste cuirassé de Postume accolé à la tête laurée d'Hercule, l'empereur se trouvant toujours au premier plan.48 Hercules portait sur les monnaies de Postume les épithètes différentes, soit traditionnelles, soit rares.

Les idées traditionnelles d'Hercule sont le mieux représentées dans une série des importantes émissions de Postume, où les travaux d'Hercule sont si magnifiquement illustrés, frappées au cours de l'année des décennales à la fin de 268 ou au début de 269. L'empereur offrait dans ces circonstances des pièces d'or, montées en bijoux aux gens de son entourage, généraux, consulaires et hauts fonctionnaires de l'État. Les revers de ces monnaies donnent une remarquable représentation du cycle des douze travaux d'Hercule.49

Les légendes de cette série sont les suivantes : HERCULI NEMAEO avec la scène de l'étouffement du lion de Némée, HERCULI ARGIVO — avec l'hydre de Lerne, HERCULI ARCADIO — avec la représentation de la biche cérynite capturée, HERCULI ERYMANTHIO (ou ERYMANTINO) avec le sanglier d'Erymanthe, La légende HERCULI AUG ne se rapporte pas au travail qu'elle encadre. La scène représente la lutte d'Hercule contre les oiseaux du lac Stymphale. Les légendes HERCULI CRETENSI et HERCULI INVICTO concernent la victoire sur le taureau de Crète. La légende HERCULI GADITANO fait allusion au territoire de Gadès où Hercule aurait capturé le troupeau de Geryon et mis à mort son propriétaire, monstre à trois troncs. Il faut mentionner aussi les légendes HERCULI THRACIO (Hercule subjuguant les chevaux de Diomède), HERCULI INVICTO (le vol de la ceinture de Hippolite, la reine des Amazones), HERCULI PISAEIO (le nettoyage des écuries d'Augias). Les légendes

HERCULI LIBYCO et HERCULI ROMANO concernent le onzième travail d'Hercule — le vol des pommes du Jardin des Hespérides. La légende HERCULI IMMORTALI concerne le douzième travail d'Hercule qui a ramené le redoutable chien Cerbère des Enfers.

À la lumière du programme religieux et politique de Postume qui favorisait Hercule pendant tout son règne, on doit examiner deux cas particuliers de son culte: l'apparition sur les monnaies d'Hercule avec les épithètes: Deusoniensis et Magusanus. L'épithète Deusoniensis n'est connue que par les données de la numismatique (aussi du règne de l'empereur Carausius). Hercules Deusoniensis apparut déjà dans la première émission de Postume, frappée dans les ateliers de Cologne et de Lyon à la moitié de l'année 260. On y rencontre la légende avec les variantes suivantes: HERCULI DEUSONIENSI, HERC DEUSONIENSI, HER DEUSONIENS etc. Ces légendes encadrent une représentation d'Hercule debout, avec la peau de lion sur le bras gauche tenant l'arc de la main gauche et s'appuyant de la main droite sur une massue.⁵⁰

L'effigie d'Hercule sur cette série des monnaies de l'empereur Postume était donc complètement traditionnelle et bien connue par les émissions de ses prédécesseurs, mais l'épithète du dieu sur les revers fut une innovation remarquable. Les monnaies de la seconde émission de Postume présentent la même légende mais avec le buste d'Hercule lauré.⁵¹

Dans la troisième émission du monnayage de Postume, frappée à Cologne en 261, on donne pour la première fois sur les revers la légende HERCULI MAGUSANO. L'effigie présente Hercule nu, debout, posant le revers de la main droite sur son flanc et s'appuyant de la main gauche sur une massue enveloppée de la peau de lion, posée sur un rocher.⁵² Cette image rappelle bien la célèbre statue de Lisippe représentant Hercule reposant après ses travaux.

Hercules Deusoniensis était présenté dans les nombreuses émissions des aurei, des antoniniani et des bronzes de Postume — jusqu'à la fin de son règne. Les sesterces frappés en 261 donnent l'effigie de l'Hercule Deusoniensis analogue à celle de la première émission.⁵³ Son image a été un peu modifiée en 264, les bronzes de cette émission représentent Hercules Deusoniensis s'appuyant de la main droite sur la massue, portant un trophée sur l'épaule gauche et tenant la peau de lion de Némée de la main gauche.⁵⁴ Parmi les monnaies frappées dans le second atelier de Cologne on rencontre les pièces analogues.⁵⁵ On y trouve aussi un nouveau type de revers avec l'effigie du temple à quatre colonnes au milieu duquel on voit l'Hercule Deusoniensis debout, appuyé sur sa massue et tenant la peau de lion.⁵⁶ Quelques monnaies de l'atelier de Lyon donnent au revers la légende HERCULI DEUSONIENSI avec le buste lauré de l'empereur comme Hercule.⁵⁷

Les effigies sur les monnaies déjà citées avaient quelques éléments novateurs, mais elles présentaient les idées plastiques de l'ancienne tradition grecoromaine. En revanche les épithètes du dieu: Deusoniensis et Magusanus furent une innovation complète. C'est surtout l'Hercule Deusoniensis qui était le dieu favori de Postume. Il semble être lié particulièrement au succès de son coup d'État. L'identification de ce dieu a suscité de très abondantes recherches. On a essayé de retrouver en Germanie Inférieure un lieu où aurait pu exister un sanctuaire de Hercules Deusoniensis. La proposition de Stolte de l'identification Deusone = Diessen au Pays Bas semble vraisemblable.⁵⁸

Les sesterces au revers HERCULI MAGUSANO font l'objet d'une seule émission en fin 261, probablement en l'honneur des contingents bataves des armées de Postume et le rôle qu'ils ont joué dans les événements militaires de cette année.⁵⁹ G. Elmer pensait que ces monnaies auraient rappelé un succès remporté par Postume sur les envahisseurs germains près de Mogusa.⁶⁰ On peut accepter que, dans le programme de la politique religieuse de Postume, Hercules Deusionensis et Hercules Magusanus furent liés à l'importance militaire de la région frontalière de la Rhénanie, laquelle eut été sauvée par l'empereur gaulois. Malgré que Deusionensis et Magusanus avaient été les dieux indigènes, ils furent identifiés avec Hercule romain et leurs images plastiques étaient inspirées par l'esprit des traditions de l'art gréco-romain.

Il faut remarquer que Hercules Magusanus n'était pas seulement populaire dans l'armée, parmi les soldats des légions et des troupes auxiliaires. Il était également vénéré par des fonctionnaires civils, p. ex. les magistrats des cités bataves.⁶¹ Ce sont les personnages privés aussi qui ont lui dédié des inscriptions. A Geldria au pays des Bataves les époux Ulpus Lupo et Ulpia Amava ont dédié une inscription votive à l'Hercule Magusanus et à la déesse Haeva pour la prospérité de leurs enfants.⁶² M. Prim[it]ius Tertius, le dédicant de l'inscription de Westkapelle, semble être aussi un personnage privé.⁶³ Ainsi donc le cercle des adeptes du culte de Hercules Magusanus était assez large.

Hercule était vénéré en Rhénanie avec diverses épithètes, ayant un caractère soit local, soit officiel. Dans la même localité on honorait Hercule sous des formes différentes, p. ex. à Bonna, à l'occasion de l'érection d'un hôpital militaire furent dédiées les inscriptions votives à Hercules,⁶⁴ Hercules Victor⁶⁵ et Hercules Magusanus.⁶⁶ Tous les dédicants de ces inscriptions furent officiers de la légion I^{ère} Minervia. On peut penser qu'il s'agissait du même dieu Hercule, vénéré avec des épithètes diverses, ayant un aspect soit plus officiel (Victor) soit local (Magusanus).

Un groupe considérable d'inscriptions et une remarquable série de monnaies de Postume donnent la possibilité d'étudier le culte de Hercules Magusanus et de Hercules Deusionensis, deux incarnations indigènes de l'Hercule romain, dieu si populaire dans toute la région de la Rhénanie et du Nord-Est de la Gaule.

¹ Cf. P.-M. Duval, *Les dieux de la Gaule* (Paris 1957), p. 84 «Plus de 300 sculptures le représentent, ainsi qu'un grand nombre de statuettes en bronze; plus de cent inscriptions lui sont consacrées».

² Cf. l'opinion de J. Toutain, *Les cultes païens dans l'empire romain*, vol. 1 (Paris 1907) «Les provinces latines», p. 410 «Le nom d'Hercule servit sous l'empire à désigner des dieux, sans doute analogues et peu à peu confondus les uns avec les autres, mais d'origine tout à fait différente».

³ C'est l'inscription provenant de Bonna, publiée par H. G. Horn, *Eine Weihung für Hercules Magusanus aus Bonn*, *Bonner Jahrbücher* 170 (1970) pp. 235, 236; *AE* 1971, 282.

⁴ Cette remarque concerne surtout les inscriptions d'Utrecht, publiées par J. Vollgraff, *Inscriptiones Traiectenses*, *Mnemosyne* 59 (1932), pp. 256, 257. Également deux inscriptions provenant de la Dacie n'ont jamais été signalées par l'*Année Epigraphique*.

⁵ J'ai déjà donné cette liste dans la note N° 159 de l'étude «Le culte de l'Hercule romain au temps du Haut-Empire» préparé pour le volume II^e (la partie 13 ?) de «Aufstieg und Niedergang der römischen Welt». Il m'a semblé utile de présenter maintenant une analyse plus approfondie du problème dans un article consacré à Monsieur H.-G. Pflaum.

⁶ B. H. Stolte, *Herkules in Noord-Brabant*. Verering te Ruimel (?) en Dies-

sen, *Brabantia* III (1954), pp. 50—53, pense que Ruimel (Batavodorum) était probablement un centre religieux du culte de Hercules Magusanus, dieu «national» des Bataves.

⁷ Cf. Ch. B. Rüger, *Germania Inferior* (Köln-Graz 1968), p. 33.

⁸ *Altceltischer Sprachschatz* (Leipzig 1891), II, col. 386.

⁹ *Op. cit.* p. 261 «Nomen quod est Magusanus ducendum est a voce gallica magus, i. e. campus, quae etiam loci nominis vice functa esse possit. Eadem conspicitur in nomine oppidi Noviomagi».

¹⁰ *Rhenania germano-celtica*. Gesammelte Abhandlungen (Bonn 1969), p. 350.

¹¹ Cf. aussi S. Czarnowski, *Herkules galijski* (en polonais), *Przegląd Historyczny* 5 (1925), pp. 238—260. Il pensait que Magusanus avait été un dieu celtique. L'étymologie de cette épithète aurait tiré son origine du mot magu — sanus = grand, heureux. Selon Czarnowski Hercules Magusanus était vénéré par les Bataves et les autres peuples germaniques, mais ils avaient pris le nom du dieu gaulois.

¹² *Wörterbuch der altgermanischen Personen- und Völkernamen* (Heidelberg 1911), p. 158.

¹³ Cf. H. G. Horn *op. cit.* p. 238 »Die Etymologie von Magusanus ist völlig unklar«.

¹⁴ Selon J. Trynkowski l'autel a été érigé en l'honneur de deux divinités, Deus Invictus Mithra et Hercules Magusanus.

¹⁵ No 14 de notre liste.

¹⁶ *RIB* 2140, No 15 de la liste.

¹⁷ Cf. No 13, l'inscription de Tongern.

¹⁸ C'est la thèse de M. Macrea, *Culte germanique in Dacia, Anuarul Institutului de Studii Classice* vol. V, 1944—1948 (Cluj 1949), pp. 229, 230. Cf. une autre inscription concernant probablement le même P. Aelius Maximus, *ibid.* pp. 250—254 et J. Trynkowski, *Notulae Epigraphicae, Eos* 56, 1966 (1968), pp. 220—222. P. Aelius Maximus fut un prêtre de la province (flamen), il appartenait donc à l'ordre équestre.

¹⁹ M. Macrea *op. cit.* pp. 233—236 et No 16 de notre liste.

²⁰ *Ibid.* pp. 236, 237.

²¹ H. G. Horn pense que les propagateurs de ce culte ont stationné temporairement en Germanie, *op. cit.* pp. 236, 237. Mais le cas d'Aur. Tato est un peu différent.

²² *Westdeutsche Zeitschrift, Korr.* Blatt 5 (1886), p. 51.

²³ *Inscriptiones Traiectenses, Mnemosyne* 59 (1932), p. 261.

²⁴ *Excerpta Romana — de Bronnen der Romeinsche Geschiedenis van Nederland*, vol. II ('S.-Gravenhage 1935), p. 535. Le même auteur, *Nederland in den Romeinschen Tijd* (Leiden 1943).

²⁵ *Die germanischen Götternamen nach den antiken Inschriften* (Halle/Saale 1936), p. 60 suiv.

²⁶ Hercules in Noord-Brabant, *Brabantia* 3 (1954), p. 51.

²⁷ *Civitas en Stad von Bataven en Canninefaten* (Nijmegen-Utrecht 1960), p. 6.

²⁸ *Rhenania germano-celtica* (Bonn 1965), p. 274.

²⁹ Les Nos 1—5 de notre liste.

³⁰ Les Nos 8, 9 de notre liste. Cf. H. G. Horn *op. cit.* 236, 237.

³¹ J. Vollgraff, *Inscriptiones Traiectenses, Mnemosyne* 59 (1932) p. 256, 257. Nos 10 et 11 de notre liste.

³² No 11.

³³ No 10.

³⁴ Vollgraff, *op. cit.* pp. 256, 257, Nos 1—8, cf. pp. 250, 251, Nos 1—4, 6, 8.

³⁵ *Senatus populusque Albiobolae Batavorum coloniae, op. cit.* pp. 250, 251, No 3.

³⁶ *Ibid.* pp. 250, 251, No 2, 256, 257, No 1 et No 4.

³⁷ *Ibid.* pp. 256, 257, No 3.

³⁸ *Ibid.* pp. 256, 257, No 8.

³⁹ H. G. Horn *op. cit.* p. 235.

⁴⁰ Cf. J. Lafaurie, La chronologie des empereurs gaulois, *Rev. Num.* VI, 6, pp. 91—127; le même, L'Empire Gaulois. Apport de la numismatique, *ANRW* II, 2 (1975) pp. 853—1012, voir surtout ch. V: Chronologie des empereurs gaulois et officiels, pp. 986—999.

⁴¹ Cf. J.-P. Callu, *La politique monétaire des empereurs romains de 238 à 311* (Paris 1966), pp. 221—233; M. Christol, Les règnes de Valérien et de Gallien (253—268), travaux d'ensemble, questions chronologiques, *ANRW* II, 2, p. 819 écrit: «J. Lafaurie a fourni, en 1964, une mise au point qui jusqu'à présent n'a pas été ébranlée dans son fondement. Dans la mesure où la révolte de Postume est liée à la disparition de Salonin César, les témoignages des papyrus égyptiens permettent d'établir qu'à la fin du mois d'août 260 celle-ci n'était pas encore connue».

⁴² J. Lafaurie, *L'Empire Gaulois*... p. 905.

⁴³ Cf. *ibid.* «Résumé chronologique» p. 1000.

⁴⁴ P. Bastien, *Le monnayage de bronze de Postume* (Wetteren 1967).

⁴⁵ *Op. cit.* 967 «L'Empire Gaulois n'avait donc aucune originalité dans son programme politique, religieux et économique». Mais J. Lafaurie voit quelques types originaux des antoniniani de Postume... «ceux qui illustrent le Rhin, célèbrent Hercules Deusioniensis, plus rarement Hercules Magusanus...» (*ibid.* p. 966).

⁴⁶ P. Bastien, *op. cit.* p. 62.

⁴⁷ *Ibid.* p. 159, N° 133 de l'an 267; cf. G. Elmer, *Die Münzprägung der gallischen Kaiser in Köln, Trier und Mailand*, *Bonn. Jahrbücher* 146 (1941), pp. 1—106, N° 424.

⁴⁸ Cf. P. Bastien *op. cit.* p. 160, N° 135. Cf. du même auteur, *Les travaux d'Hercule dans le monnayage de Postume*, *Rev. Num.* VI, 1 (1958), p. 61.

⁴⁹ Cf. Bastien, *Les travaux...* pp. 62 do 77; cf. P. W. Webb, *The Roman Imperial Coinage*, vol V, 2 (London 1933), pp. 331, 332.

⁵⁰ Bastien, *Le monnayage*, p. 111, N° 1, p. 151, N°s 103 et 104; cf. Webb, *RIC V*, 2, N°s 20, 21, 22.

⁵¹ Bastien, *op. cit.* p. 118 N° 15, p. 119 N° 16, cf. Elmer, *op. cit.* N°s 182, 183.

⁵² Bastien *op. cit.* p. 152, N° 105; *RIC V*, 2, N° 68, N° 139; Elmer N°s 287 et 293.

⁵³ Bastien *op. cit.* p. 154 N° 113, p. 155, N° 118; *RIC V*, 2, N°s 132, 133; Elmer N°s 220, 222.

⁵⁴ Bastien *op. cit.* p. 159, N° 132.

⁵⁵ *Ibid.* p. 163, N° 144, p. 168, N° 158, p. 171, N° 166; *RIC V*, 2, N° 131; Elmer N° 223.

⁵⁶ Bastien *op. cit.* p. 171, N°s 167 et 168, p. 172, N° 172; *RIC V*, 2, N° 134.

⁵⁷ *RIC V*, 2, N° 137; on peut trouver le même type aussi parmi les monnaies de Cologne, *ibid.* N° 247, ces pièces sont sans date.

⁵⁸ B. H. Stolte, Hercules in Noord-Brabant, *Brabantia* III (1954), pp. 50—53; du même auteur, Deuse in regione Francorum, *Tijdschrift voor Geschiedenis*, 70 (1957), pp. 76—78; cf. J. Lafaurie *ANRW* II, 2, p. 959. Une autre proposition (Duisburg) a été donnée par R. Jahn, voir L. Weisgerber *op. cit.* p. 348.

⁵⁹ P. Bastien, *Le monnayage* p. 68.

⁶⁰ *Op. cit.* 34. P. Le Gentilhomme, Le désastre d'Autun en 269, *Revue des Études Anciennes* 45 (1943), p. 236 écrit que le nom du sanctuaire de Magusanus aurait survécu en Mahusenhem, près de la ville frisonne de Durstede.

⁶¹ *CIL* XIII 8771, N° 9 de notre liste, cf. N° 10.

⁶² *CIL* XIII 8705; D, 4629, N° 8 de notre liste.

⁶³ *CIL* XIII 8777, N° 12 de notre liste.

⁶⁴ Herculi (sans l'épithète) — *CIL* XIII 8009.

⁶⁵ *CIL* XIII 8011.

⁶⁶ *CIL* XIII 8010, N° 1 de notre liste.

H KULTU HERKULA V PORENJU

Povzetek

Avtorica analizira dva primera provincialnega kulta Herkula. Herkula so v Porenju pogosto častili z dvema pridevkoma, in sicer *Magusanus* in *Deusioniensis*, ki iz literarnih virov nista znana. Omenjata se le na napisih in novcih. *Hercules Magusanus* je bogato izpričan. Omenja ga 17 napisov, od katerih jih 12 izvirajo iz Germanije inferior, eden iz province *Gallia Belgica*, eden iz Rima in še eden iz severne Britanije. Dva napisa pa sta iz Dakije. Dedicanti so bili pogosto vojaki, ki so propagirali kult svojega domačega porenskega boštva drugod. Zdi se, da je bil *Hercules Magusanus* čaščen zlasti na področju Ubijev (5 napisov) in v deželi Batavov (4 napisi). *Hercules Magusanus* je upodobljen tudi na novcih vladarja Postuma leta 261.

Hercules Deusioniensis je izpričan le na novcih. Upodobljen je na novcih Postuma in to od prve emisije leta 260 do konca njegove vlade. Izgleda, da je bil *Hercules Deusioniensis* Postumu posebno pri srcu. Imel je germanski epiteton, toda njegove plastične upodobitve so bile grško-rimske. Suponiramo lahko, da so bile germanske pokrajine, kjer se pojavlja kult boštva *Magusanus* in *Deusioniensis*, vezane na vojaške uspehe vladarja Postuma, ki je branil mejo na Renu proti barbarskim vpadam. Dejstvo, da sta se *Magusanus* in *Deusioniensis* uvrstila v oficialni panteon galskega vladarja, dokazuje spretnost njegove religiozne politike. Postumus je hotel združiti stare rimske tradicije in priljubljena domača boštva.